

A ce moment-là le premier ministre a dit, et je cite:

" En effet, une bonne proportion des états membres de cette assemblée étaient autrefois des colonies, des pays sous mandat et des pays sous tutelle du Royaume Uni, du Commonwealth et d'autres nations.

Je m'arrête pour demander la question suivante: combien d'êtres humains ont été libérés par l'U.R.S.S.? Oublions-nous comment l'une des colonies de l'après-guerre de l'Union Soviétique a tenté de se libérer il y a quatre ans et avec quel résultat? Je dis cela parce que ces faits historiques au sein du Commonwealth et d'autres pays invitent la comparaison avec la domination de pays et de territoires réalisée parfois sous guise de libération mais toujours accompagnée de la perte de la liberté politique. Comment pouvons-nous réconcilier la tragédie du soulèvement hongrois de 1956 avec l'affirmation confiante du premier ministre Khrushchov le 23 septembre devant cette assemblée? ..

Khrushchov a dit: 'Nous avons soutenu, nous soutenons et nous soutiendrons toujours le droit des pays d'Afrique de même que ceux d'autres continents à établir le régime qui leur plaira, quel qu'il soit, dans leurs pays lorsqu'ils auront été libérés de l'oppression coloniale.'

Cela je l'accepte et j'espère que ces paroles signifient un changement d'attitude pour l'avenir de la part de ceux qu'il représente. Qu'est-il advenu de la Lithuanie, de l'Estonie et de la Lettonie? Que dire des Ukrainiens passionnés de liberté et de plusieurs autres pays d'Europe orientale que je ne nommerai pas de peur de n'en omettre quelqu'uns? M. Khrushchov est allé plus loin et a dit à la même assemblée: 'La suppression complète et définitive du système colonial sous toutes ses formes et dans toutes ces manifestations est démontrée par le cours entier de l'histoire des dernières décennies.' Il ne peut y avoir deux mesures en relations internationales.